

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 4

Artikel: Que fait Pro Juventute en faveur de la mère et du petit enfant?

Autor: Blöchliger, Hedwig

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556307>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sich damals in Serbien abspielte, mit seinen grausamen Auswirkungen auch unter der Zivilbevölkerung, erschütterte sie tief. Alles was im zweiten Weltkrieg Entsetzliches geschah, geschah schon damals, nur nicht in dem gewaltigen Ausmass. Sie arbeitete übermenschlich, um all dem Jammer und Elend zu begegnen, begleitete zwischenhinein ihre serbische Freunde in die vordersten Feuerlinien und teilte alle Entbehrungen mit ihnen. Nachts schrieb sie unermüdet Artikel für die «Neue Zürcher Zeitung» und andere zugunsten des vielgeschmähten und verleumdeten Serbien, denn sie musste der Gerechtigkeit zum Sieg verhelfen. Nach Beendigung des Krieges reiste Katharina heim, schrieb ihr Buch «Serbien 1912/1913, Serbisches und Internationales Rotes Kreuz während des Balkankrieges», zog von Ort zu Ort, um über Serbien, dessen Geschichte und Kultur zu reden. Ihre Vorträge klangen immer aus in eine Hymne auf Dunant, in einem Weckruf zum Kreuzzug des Friedens und zum Kampf gegen den Krieg.

Wie sie es versprochen hatte, in Zeiten der Gefahr wiederzukommen, kehrte Katharina Sturzenegger 1914 nach Ausbruch des ersten Weltkrieges sofort zu den ihr lieb gewordenen Serben zurück, um ihre frühere Tätigkeit wieder aufzunehmen. Vor allem stand sie gefangenen, an Flecktyphus erkrankten Oesterreichern bei, die der serbischen Sprache nicht mächtig und als Gefangene in einem

fremden Land einer Hilfskraft doppelt bedürftig waren, die ihre Sprache redete und ihre Eigenart verstand. Nach ihrer Rückkehr veröffentlichte die grosse Wohltäterin verschiedene Schriften über die Wirren des Balkans und insbesondere über Serbiens dunkle Tage. Diese Publikationen bilden eine erschütternde Dokumentensammlung zur irrsinnigen Kriegsführung.

Nun folgten aber auch für sie neue, harte Heimsuchungen. Schlaganfälle führten zu schwerem Leiden, von dem sie sich nicht mehr erholte, dazu traten nagende Existenzsorgen. Als die Not am grössten war, durfte Anna Katharina Sturzenegger erfahren, dass auch sie treue und dankbare Freunde hatte, die sie nicht vergassen, auch als es stiller um sie geworden war. Diese Freunde sorgten dafür, dass sie in der Krankenanstalt Neumünster in Zürich ihren Lebensabend verbringen konnte.

Am 11. Oktober 1929 hatte Anna Katharina Sturzenegger, die nimmermüde Kämpferin für Recht und Gerechtigkeit, für Friede und Freiheit, ausgelitten. Für viele Menschen in der Schweiz und vor allem in Serbien blieb sie das verkörperte Ideal von edlem Mut, grosser Entschlossenheit und hingebungsvoller Liebe bis zur Selbstaufopferung. Vertreter dieses Landes begleiteten denn auch ihre glühende Verteidigerin und Freundin zur letzten Ruhestätte. *Alfred Wirtz.*

Que fait Pro Juventute en faveur de la mère et du petit enfant ?

Hedwig Blöchliger,

Secrétariat général de Pro Juventute,

Zürich

Nous lisons à l'article premier des statuts de la Fondation Pro Juventute le passage suivant: «En principe, la fondation concentre chaque année son travail sur un objet spécial de son champ d'activité. Les programmes arrêtés chaque année doivent présenter une certaine unité entre eux. Les limites qui leur sont assignées devront être suffisamment étendues pour assurer aux districts de la fondation la possibilité de les respecter tout en adaptant leur activité aux conditions sociales et économiques locales.»

Au cours de ses premières années d'existence, Pro Juventute eut pour ennemi numéro 1 la tuberculose; elle lui livra résolument bataille et consacra jusqu'en 1918, notamment à cause des misères engendrées par la guerre, le meilleur de ses forces. En 1919, le Conseil de la fondation acquit la conviction qu'un plan de travail était indispensable, et c'est alors que le «but annuel» fut introduit, ce but selon lequel Pro Juventute voue chaque année l'essentiel de ses forces à l'une des trois classes d'âge: petit enfant, écolier et adolescent.

Ainsi les collaborateurs de la fondation peuvent alternativement tourner leur sollicitude vers les problèmes que pose l'aide à l'une de ces trois classes d'âge, sans que, pour autant, ils négligent les tâches entreprises dans d'autres domaines. En concentrant leurs forces sur les nécessités du petit enfant, de l'écolier ou de l'adolescent, ils ne sont pas contraints seulement d'étudier les possibilités de venir en aide aux misères quotidiennes, mais aussi d'en rechercher les causes.

Et c'est ainsi qu'en s'occupant des nécessités du nourrisson, Pro Juventute a été amenée à s'intéresser à sa mère. Quand le petit homme n'est pas assuré de trouver en venant au monde un nid douillet, sa mère doit être mise en mesure de lui offrir l'indispensable; lorsque, par suite de sous-alimentation et de surmenage, elle ne peut s'occuper de son petit comme elle le devrait, il importe de lui venir en aide et de lui procurer les forces nécessaires à sa mission.

Lorsque, pour nombre de familles, la naissance seule occasionne des frais bien lourds, elles ne peuvent évidemment songer à payer encore une aide pendant les couches. C'est pourquoi dans les 191 districts de la fondation, qui utilisent directement les recettes nettes de la vente des timbres et cartes, depuis l'origine de Pro Juventute jusqu'en 1945, environ fr. 320.000.— ont été consacrés à l'assistance aux accouchées. Quelques districts ont institué des primes d'allaitement pour femmes indigentes et la fondation a prêté ou donné à de nombreuses mères la layette qui manquait.

Si la mère d'un nourrisson est en traitement à l'hôpital ou si elle est morte, le petit doit être le plus souvent confié à un homme pour nourrissons. Le nouveau-né a souvent besoin du contrôle médical d'un homme pour nourrissons, parce que, né avant terme il doit être soigné spécialement. Dans de tels cas, et dans d'autres analogues, les districts de Pro Juventute ont dépensé pendant 33 ans plus de fr. 700.000.—.

Dans les crèches ou les garderies, nourrissons et petits enfants sont accueillis et soignés pendant que leur mère doit gagner son pain. Dès l'origine de ces institutions, Pro Juventute leur a attribué des subsides

réguliers. Les jardins d'enfants se sont aussi révélés fort utiles pour l'éducation du petit enfant et ils peuvent compter sur l'aide compréhensive de Pro Juventute.

Lorsque la mère ne possède pas les dons et la formation nécessaires aux soins et à l'éducation de son enfant, il y a également une importante lacune à combler. De cette carence peuvent résulter de graves dommages pour l'âme et le corps juvéniles. C'est pourquoi Pro Juventute a dû s'attaquer aussi à ce problème; elle estime depuis longtemps que la formation maternelle est une mesure de prévoyance indispensable. Deux bons tiers des quelque 420 consultations de nourrissons, consultations gratuites qui se répartissent entre tous les cantons, doivent leur existence aux efforts de clairvoyants collaborateurs de Pro Juventute. Des 35 centres de puériculture, grâce auxquels toute mère d'un nourrisson peut être régulièrement conseillée par une infirmière visiteuse pour nourrissons spécialement formée, 24 ont été créés avec la collaboration de Pro Juventute et sont financés en partie par les districts de la fondation où ils se trouvent.

Des expositions itinérantes font connaître jusque dans les villages les plus reculés les principes de la puériculture et de l'alimentation du petit enfant. Le secrétariat général de Pro Juventute, à Zurich, prête gratuitement, pour la Suisse alémanique, deux séries de matériel d'exposition, et fournit une spécialiste. En Suisse romande, une série est offerte avec une accompagnatrice qualifiée. Le film «La famille heureuse» poursuit le même but et met en évidence la nécessité de la formation maternelle ainsi que les moyens de l'acquérir. Des cours de puériculture permettent à des mères et à des jeunes filles de se familiariser avec tous les problèmes que posent les soins au petit enfant et son alimentation.

Pro Juventute publie également des brochures et de petits manuels à bas prix, destinés aux mamans et aux cours de puériculture. Au nombre de ces publications, nous ne citerons que les brochures *Comment soigner Bébé* (fr. —.50) et *Comment habiller Bébé* (fr. 1.50); cette seconde publication donne des échantillons de tricots et autres directives pour confectionner la layette et les vêtements du petit enfant jusqu'à l'âge de six ans. On peut les obtenir au secrétariat de Pro Juventute du district de Lausanne, rue de Bourg 8.

Comme il n'existait en Suisse aucune possibilité de se procurer du matériel d'enseignement pour cours de puériculture, Pro Juventute décida d'éditer un atlas de puériculture. Cet atlas, qui compte 20 tableaux de 60 sur 45 cm., rend de précieux services dans l'enseignement de la puériculture, à l'école ou dans les cours spéciaux. Un guide destiné aux personnes chargées de donner ces cours est en préparation. Pendant la guerre, il ne fut plus possible de se procurer en Allemagne les poupées destinées à l'enseignement de la puériculture et le secrétariat général décida de faire fabriquer en Suisse ces poupées si nécessaires. Une première série a été confectionnée, mais ne donne pas encore complètement satisfaction. Actuellement de nouveaux essais

sont en cours et permettront sans doute de surmonter bientôt les insuffisances.

Le secrétariat général de Pro Juventute dirige aussi un service de prêts pour tous les autres articles indispensables aux cours de puériculture: berceaux, layettes, etc., service auquel on fait très souvent appel.

Toutes ces initiatives doivent favoriser la bonne santé du petit enfant et éviter que, par suite d'une alimentation et de soins déficients, il ne devienne un «client» de l'assistance et des œuvres sociales.

Mais il ne s'agit pas seulement de sauvegarder la santé de l'enfant; grâce à l'enseignement destiné aux mères et aux parents, il faut favoriser la joie de vivre indispensable au développement des forces morales et physiques du petit. Etant donné le grand nombre de mariages désunis et, ce qui en est la conséquence, l'arrachement des enfants à leur milieu naturel, il semble que de telles tentatives soient téméraires et vouées d'avance à l'échec.

Cependant, avec d'autres organisations, Pro Juventute essaie progressivement, par le moyen de causeries du soir consacrées à l'esprit de la famille et à l'éducation, d'apporter sa modeste contribution au réveil de cet esprit et de favoriser le mieux possible cette éducation familiale. Elle le fait avant tout grâce à l'exposition consacrée au jeu et à l'occupation du petit enfant, exposition qui montre que ce jeu ne doit pas être un simple passe-temps, mais qu'il constitue un facteur essentiel du développement de l'enfant. Elle veut aussi montrer que des jouets de bon goût et correspondant à l'âge de l'enfant forment l'âme et l'intelligence, éduquent les facultés de concentration et contribuent à développer sa dextérité. Une documentation choisie avec soin familiarise les intéressés avec de bonnes œuvres éducatives, les livres de jeux, de bricolage et de chants. Elle présente des livres d'images et d'histoires ayant une réelle valeur éducative.

Le secrétariat général peut être largement mis à contribution pour l'organisation de cycles de causeries consacrées à l'éducation des enfants et à la famille, ainsi que pour l'élaboration de projets et de programmes; il fournit aussi des conférenciers.

L'étude des problèmes et des courants qui menacent la famille saine et l'enfant a engagé Pro Juventute à organiser plusieurs congrès suisses qui ont signalé les déficiences des mœurs, les carences de la famille et qui ont suggéré certaines mesures constructives. Constatons avec joie que ces suggestions sont tombées dans un terrain favorable; le bon grain a germé et s'est heureusement développé grâce aux efforts de certains milieux.

Lorsque la vie de famille est déficiente parce que la mère est surchargée et ne dispose plus des forces morales et physiques nécessaires à l'accomplissement de sa mission, le secrétariat général de Pro Juventute, grâce à des subsides de la Société suisse d'utilité publique, peut procurer à cette mère un séjour de repos. Depuis 1936, la Société suisse d'utilité publique a mis fr. 81.000.— à la disposition de Pro Juventute. C'est ainsi que plus de 1200 mères ont pu jouir d'un séjour de vacances de dix jours. Si un plus long repos se révèle nécessaire, il est relativement aisé de le financer. Ce que dix jours de repos représentent pour une mère accablée de soucis, les lignes suivantes en donneront peut-être une idée: «Au fond de mon cœur, je vous ai dit bien des fois merci. Je ne sais pas comment cela irait aujourd'hui si je n'avais pas eu ces dix beaux jours de vacances. Nous attendons après Nouvel-An notre troisième petit.»

Les secrétariats de districts de Pro Juventute, ainsi que d'autres œuvres sociales, peuvent s'adresser au secrétariat général de Pro Juventute, section «Mère et enfant», pour ces séjours de vacances offerts à des mères dignes d'intérêt par la Société suisse d'utilité publique.

Cette section «Mère et enfant» s'occupe de toutes les questions concernant l'aide aux mères, la formation maternelle et l'assistance sociale aux nourrissons. Elle constitue un centre d'initiatives, de renseignements et de conseils auquel font appel toutes les régions de notre pays. Elle continuera à se mettre au service de la mère et de l'enfant; elle espère faire toujours mieux, grâce à l'appui efficace de milieux qui ne cesseront de s'étendre. (Pro Juventute.)

Berichte - Rapports

Basel u. Umg., Samariterhilfslehrer-Vereinigung, Sonntag, 1. Dez., hielt Dr. Doetsch einen Lichtbildervortrag über das von uns gewünschte Thema: «Die Drüsen mit innerer Sekretion». Anhand von über 40 Lichtbildern zeigte der Referent die normalen Funktionen der Drüsen mit innerer Sekretion im menschlichen Organismus. Die Drüsen mit innerer Sekretion geben, im Gegensatz zu den Drüsen mit äusserer Sekretion, ihre Produkte, die als Hormone bezeichnet werden, direkt, ohne besondere Ausführungsgänge, an das Blut ab, von

Wer hilft?

Täglich gehen dem Schweizerischen Roten Kreuz Einzelgesuche von Privatpersonen aus allen bedrängten Ländern zu. Diesen Einzelgesuchen vermag das Zentralsekretariat des Schweizerischen Roten Kreuzes indessen nicht zu entsprechen, da ihm dazu die nötigen Mittel fehlen. Sie aber einfach abzulehnen, entbehrt nicht einer gewissen Härte, denn sie sprechen alle von Not, sie wenden sich alle mit grossem Vertrauen an die Schweiz, die oft verzweifelten Bittsteller könnten eine Absage nicht begreifen.

Schon in der letzten Nummer haben wir uns deshalb in einer gesonderten Rubrik unserer Zeitung an Sie gewendet, liebe Leser, und Ihnen die Fälle unterbreitet. Auch heute und in Zukunft erfolgt das. Vielleicht kann sich ein Zweigverein vom Roten Kreuz, ein Samariterverein oder diese oder jene Familie eines bestimmten Falles annehmen und damit Segen stiften. Die Kanzlei des Schweizerischen Roten Kreuzes, Taubenstrasse 8, Bern, wird auf Anfrage die Adressen der Bittsteller gerne mitteilen, damit die Schweizerfamilie mit den Bedrängten direkt in Verbindung treten kann. Wir sind auch gerne bereit, über die Hilfsmöglichkeiten in den entsprechenden Ländern Auskunft zu geben.

5. Welcher Zweigverein oder Samariterverein wäre in der Lage, 20 Kriegsblinden der Ersten Französischen Armee ein Abonnement auf die Blindenzeitung «La Glâneuse» zu schenken? Der Preis beträgt Fr. 6.—. Es handelt sich also um eine Ausgabe von Fr. 120.—. Welche section accepterait d'offrir à 20 aveugles de guerre de la 1^{re} Armée française un abonnement au journal pour aveugles *La Glâneuse* dont le prix est de fr. 6.— par an. Il s'agit donc d'une dépense de fr. 120.—.
6. Ein kleiner Engländer aus La Valette (Malta) wünscht sich vom Samichlaus — der Brief ist uns erst zugekommen — Märchenbücher, für das Schwesterchen eine Puppe und für den Vater eine Krawatte und ein Paar Handschuhe.
7. Aus Lörrach bittet eine Mutter um Ueberlassung von Stärkungsmitteln für ein schwerkrankes, zehnjähriges Töchterchen.

welchem sie an ihre Bestimmungsorte getragen werden. Die Kenntnis der Aufgaben dieser Drüsen resp. der Hormone ist eine Frucht der Forschung der letzten 30—40 Jahre. Heute ist schon die Zusammensetzung vieler Hormone bekannt und einige können künstlich hergestellt werden und finden in der Therapie weitgehende Anwendung. Drüsen mit innerer Sekretion sind u. a. die Hirnanhangdrüse-Hypophyse, ein kleines, an der Basis des Gehirnes gelegenes Organ, dem für den menschlichen Körper ausserordentlich wichtige Funktionen zukommen. Erkrankungen, die von der Hypophyse ausgehen können, wurden in charakteristischen Bildern gezeigt. Ebenso lernten wir die Aufgabe der Schilddrüse, der Nebenschilddrüsen, Nebennieren, der Inselorgane in der Bauchspeicheldrüse sowie der Keimdrüsen beim weiblichen und männlichen Geschlecht kennen. Auch bei diesen Organen wurde, zum Teil in schematischen Bildern, die normale Funktion erklärt oder im Lichtbild die Auswirkungen von Erkrankungen der betreffenden Drüsen auf den menschlichen Körper gezeigt. Mit grosser Spannung folgten die Mitglieder dem überaus fesselnden und allgemein verständlichen Vortrag. Die sehr rege benützte Diskussion bewies, welch starkem Interesse das Thema begegnete. Wir danken auch an dieser Stelle Dr. Doetsch aufs beste und möchten sagen: Auf Wiederhören!

Herdern (Thg.). Sonntag, 29. Dez., fand die Schlussprüfung des Samariterkurses statt. Der Kurs wurde vom Vereinsarzt, Dr. med. O. Schirmer, und dem Hilfslehrer Meierhans geleitet. Die 15 Teilnehmerinnen und Teilnehmer haben den Kurs mit regem Interesse und Fleiss besucht, was auch die Antworten sowie die praktischen Arbeiten der Prüfungen bezeugten. Der Experte des Schweiz. Roten Kreuzes, Dr. med. Morgenthaler (Frauenfeld), sprach sich sehr befriedigt über die tüchtige Leitung des Kurses im theoretischen sowie im praktischen Teil aus. Für die Arbeit der beiden Leiter wurde der herzlichste Dank ausgesprochen. Um die angeeigneten Kenntnisse zu festigen und zu erweitern, ging an alle Kursteilnehmer die Aufforderung, dem Samariterverein beizutreten. Der Experte des Samariterbundes, Hilfslehrer Hubmann, schloss sich diesem Wunsch an. W.